



Communiqué de presse du 15 mai 2009

Les enseignants de Médecine Générale de France renouvellent leur soutien critique à la loi HPST

Si la société veut demain des médecins généralistes bien formés sur l'ensemble du territoire, il est indispensable que les mesures qui concernent la définition de la discipline et la formation initiale soient mises en pratique sans délai.

Les enseignants de Médecine Générale ne prennent pas position sur les mesures techniques concernant le champ hospitalier.

Ils réaffirment que le système de soins ne se résume pas à l'hôpital et qu'il est démontré que la performance du système dépend du nombre de médecins généralistes et de la qualité de leur formation.

Il est donc temps que

1/ Les textes reconnaissent le champ ambulatoire et les missions de la discipline qui sont enseignées aux étudiants, mais que ces derniers ne peuvent pas appliquer faute d'organisation du système

2/ Une filière de Médecine Générale universitaire existe enfin concrètement dans toutes les facultés de médecine nécessitant la création de postes dédiés

3/ Cesse l'étranglement permanent de la formation des futurs généralistes, les enseignants se débattant faute de moyens dans des conditions absurdes et indignes.

Sans enseignants, il n'y aura plus de médecine générale demain. Les enseignants de Médecine Générale sont investis massivement dans l'avenir de leur discipline et la qualité des soins délivrés aux patients. Ils demandent que soit votée et appliquée la loi HPST.

Le bureau du SNEMG

Le 15/05/2009 Contact Presse

Sébastien Leruste Vice-Président du SNEMG / 06 81 19 61 49

Vincent Renard Président du SNEMG / 06 25 80 33 29